



Discours P. Hady Mahfouz
Président de l'Université Saint-Esprit de Kaslik
« Le doctorat honoris Causa
Faculté Pontificale de Théologie
à
Son Eminence Révérendissime le Cardinal Peter Erdö
Primat d'Hongrie
et
Président des Conférences Episcopales Européennes »
Le 18 avril 2016

“Amoris Laetitia” ou “la joie de l’amour” est le titre de l’Exhortation Apostolique de Sa Sainteté le Pape François, suite au synode qui s’est tenu l’année dernière au Vatican. Et le Saint-Père de formuler ainsi la première phrase: “la joie de l’amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l’Église”, mettant l’accent sur le lien intrinsèque entre Eglise, joie, famille et amour.

Cette même expression, “la joie de l’amour”, s’accorde bien avec notre cérémonie d’aujourd’hui, qui réunit dans la joie et dans l’amour divin, la famille de l’Eglise, venue d’Occident et d’Orient. La personne à l’honneur est une figure éminente de l’Eglise d’Occident, son Eminence Révérendissime le Cardinal Peter

Erdö, Primat d'Hongrie et Président des Conférences Episcopales Européennes. Il reçoit, à l'Université Saint-Esprit de Kaslik, le doctorat honoris Causa de sa Faculté Pontificale de Théologie dont le Grand Chancelier est sa Béatitude et Eminence Révérendissime le Cardinal Mar Béchara Boutros Rai, Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient des Maronites et Président de l'Assemblée des Patriarches et des Evêques Catholiques au Liban. Cette cérémonie prend d'autant plus d'ampleur et nous fait vibrer d'émotion, du fait qu'il s'agit du premier doctorat honoris causa en théologie dans l'histoire de la Faculté et de l'Université.

C'est un moment qui conforte en nous la fierté d'appartenir à l'Eglise Catholique. Il y a certes une joie dans l'appartenance à une large famille, diversifiée, s'étendant sur tous les continents, sentiment vécu tout particulièrement lorsqu'un catholique se meut d'un pays à un autre, en raison d'études, d'activités, de rencontres ou de missions. Cet aspect externe est fruit de l'essence de la catholicité qui est avant tout la communion, dans le temps et dans l'espace, de foi en Dieu Trinité et Amour, en Dieu le Père, par Jésus-Christ, dans l'Esprit Saint, à travers la personne du Saint-Père, ainsi que des patriarches et des évêques en communion avec lui. C'est dans ce cadre que je voudrais prier Votre Excellence Révérendissime Monseigneur Gabriele Caccia, Nonce Apostolique au Liban, tout en vous remerciant de votre présence, de transmettre à sa Sainteté le Pape François notre obédience totale et notre attachement filial. Votre présence, Eminence Révérendissime Cardinal Erdö, sur notre terre libanaise, est surtout perçue à partir de ces profondes croyances que je viens d'évoquer.

Nous considérons aussi votre visite sous un autre angle, celui de la solidarité avec les Chrétiens d'Orient, proie à des persécutions et à des mouvements migratoires redoutés. Nous assistons, depuis des décennies, à un dépeuplement du Proche-Orient de ses chrétiens. Et le Saint-Père de pousser un cri d'alarme dans cette même Exhortation : « Les persécutions des chrétiens, comme celles de minorités ethniques et religieuses dans diverses parties du monde, spécialement au Moyen-Orient, constituent une grande épreuve, non seulement pour l'Eglise, mais aussi pour la communauté internationale tout entière. Tout effort doit être soutenu pour faire en sorte que les familles et les communautés chrétiennes puissent rester sur leurs terres d'origine » (n. 46). En dépit de ces situations déplorables, nous n'avons pas peur. Nous croyons au Seigneur de l'Histoire qui la mène, d'une façon mystérieuse et insondable, de sorte que chacun de nous doive semer l'amour, le bien et la bonté et doive œuvrer pour le développement de tout homme et de tout l'homme, mais qu'en

fin de compte c'est le Seigneur qui fera croître, selon sa propre volonté, ce que nous aurons semé. Les paroles de sa Sainteté le Pape François dans le Regina Coeli d'hier nous inspirent dans ce sens : « Pour ceci nous n'avons pas peur : notre vie est désormais sauvée de la perte. Rien ni personne ne pourra nous arracher des mains de Jésus, parce que rien ni personne ne peut vaincre son amour ».

C'est bien pour cela que joie, amour, Eglise et famille sont en exergue dans notre rencontre d'aujourd'hui. Merci Eminence Révérendissime Cardinal Erdő d'avoir occasionné cet événement. Je me souviens avec quelles gentillesse et amabilité vous avez répondu positivement à ma proposition de vous accorder le doctorat honoris causa au sein de notre institution. Vous étiez alors en plein chantier de dernier jour de travail synodal – c'était le vendredi 23 octobre 2015.

Votre parcours distingué d'académicien, de chercheur, de professionnel, de Pasteur, et d'homme d'Eglise a incité notre institution, en l'occurrence la Faculté Pontificale de Théologie, à adopter à l'unanimité cette proposition. Que le R.P. Antoine Al-Ahmar, doyen de la Faculté, son conseil et le conseil de l'USEK, en soient remerciés. Bien entendu, notre cher patriarche n'a pas tardé à donner son accord et la Congrégation pour l'Education Catholique au Saint-Siège a accordé le nihil obstat sans aucun retard.

Le livre-entretien des deux auteurs Robert Moynihan et Viktória Somogyi, intitulé *La fiamma della Fede. Un dialogo con il cardinale Péter Erdő*, paru à la Libreria Editrice Vaticana, Città del Vaticano 2015, relatant l'entretien que vous avez accordé aux deux auteurs est venu corroborer nos données.

Vous avez été élevé dans une famille d'intellectuels et vous êtes devenu l'académicien chevronné en obtenant deux doctorats, en théologie et en droit canonique et civil, et en exerçant le ministère de l'enseignement dans plusieurs universités, dont l'Université Grégorienne Pontificale de Rome. Choisi recteur de Peter Pazmany University à Budapest, vous y avez laissé votre touche dont elle bénéficie toujours. Les nombreux doctorats honorifiques que vous avez reçus sont une preuve éloquente de votre parcours si particulier dans le monde académique. Je me réjouis d'évoquer aussi le plus important prix scientifique de la Hongrie, le prix Szechenyii, qui vous a été décerné, il y a juste un mois, le 15 mars 2016.

Un trait particulier de votre parcours académique est la recherche à laquelle vous vous êtes consacré, en publiant plus de 25 livres et de 250 articles, non seulement en droit canonique contemporain, mais aussi et surtout dans un champ peu exploré qui est celui de l'histoire du droit canonique médiéval. Vous êtes aussi très connu pour vos recherches sur les droits et les obligations des patriarches et des primats, ainsi que sur la relation de l'Eglise et de l'Etat.

Dans tout ce que vous avez entrepris, le professionnalisme caractérisait vos œuvres. Ainsi le succès était toujours votre compagnon.

En dépit du parcours académique bien étoffé, votre esprit de pasteur ne s'est jamais étiolé, car votre souci permanent était de paître le troupeau du Christ sous votre houlette. Avec beaucoup d'initiatives pastorales, vous continuez à insuffler un esprit nouveau dans le peuple de Dieu qui vous est confié. Votre expérience pastorale imbibée de la solide doctrine qui vous caractérise a sans doute été la raison principale de votre nomination, par le Saint-Père, au poste de rapporteur général du Synode des Evêques sur la famille.

Je voudrais aussi mettre la lumière sur votre stature distinguée d'homme d'Eglise. Vous êtes le fils d'une Eglise qui a enduré persécution et souffrance sous le régime communiste. Vous parlez de cet aspect dans le livre-entretien susmentionné. Par ailleurs, votre Eglise se situe aux confins du monde orthodoxe de l'Est et s'ouvre à un occident dont la culture a été imprégnée d'un sécularisme hostile dans son essence au christianisme et à l'Eglise Catholique. N'y a-t-il pas, sous plusieurs aspects, une similitude entre votre Eglise et la nôtre ? Dans toutes ces situations, vous vous êtes montré l'homme d'Eglise qui sait conjuguer doctrine, ouverture et lecture prophétique de chaque contexte. N'est-ce pas cette stature qui est derrière votre élection à deux reprises comme Président des Conférences Episcopales Européennes ? C'est aussi ce qui vous a valu la qualification de l'« un des grands penseurs et meneurs chrétiens de nos jours » qui vous a été attribuée par l'auteur principal du livre-entretien. Vous avez d'ailleurs consacré la plus grande partie du livre aux dossiers contemporains et brûlants de l'Eglise, après les deux parties autobiographique et doctrinale.

Nous sommes heureux que vous puissiez découvrir quelques aspects de notre terre libanaise et de notre réalité ecclésiale. Je vous remercie d'avoir beaucoup fait pour qu'on puisse visiter votre beau pays, la Hongrie, lorsque vous avez invité notre bien-aimé Patriarche le Cardinal Mar Béchara Boutros Rai à visiter votre pays et à

recevoir le doctorat honoris Causa à Peter Pazmany University dont vous êtes ancien recteur et Grand Chancelier. Sa Béatitude m'avait alors honoré en me demandant de faire partie de sa délégation. Ce furent trois journées indélébiles en octobre 2012, au regard de l'accueil exceptionnel réservé à sa Béatitude et à sa délégation. Soyez-en vivement remercié. J'étais très content que votre premier ministre, M. Viktor Orban, ait par la suite visité notre pays et se soit rendu précisément dans notre université où il a prononcé un mémorable discours. Je tiens dans ce cadre à remercier très particulièrement M. Charbel Estephan, alors ambassadeur en Hongrie et toujours ami de notre université. Il a suivi avec beaucoup de soin les préparatifs de votre visite et a contribué à une organisation optimisée. Merci de même à son Excellence M. Laszlo Varadi, ambassadeur de la Hongrie au Liban, ami de notre université et personne attentive au développement de la coopération libano-hongroise.

Eminence Révérendissime, je voudrais de nouveau revenir au livre-entretien, mais cette fois, en vue d'en introduire un autre dont nous attendons impatiemment la parution. Il s'agit du livre-entretien d'Isabelle Dillmann avec notre bien-aimé patriarche, intitulé *Au cœur du chaos. La résistance d'un chrétien en Orient*, qui paraîtra dans les éditions Albin Michel en France, le 8 mai prochain. Béatitude et Eminence, l'auteur aura ses raisons pour vous situer au cœur du chaos du Moyen Orient et d'intituler ainsi son livre : « au cœur du chaos ». Cependant, j'ai mes raisons pour vous situer, non « au cœur du chaos ou du désordre » mais « au cœur de l'ordre, ou de l'ordre libanais maronite ». Je l'exprime ainsi parce que notre cher père général, le Rme Père Abbé Tannous Nehme, ne cesse de répéter, à chaque réunion religieuse : « aimez le patriarche, priez pour lui. Il est la planche du salut du Liban et de l'Orient ». Et nous sommes des religieux obéissants.

Merci Béatitude et Eminence de votre présence et de votre sollicitude paternelle à l'égard de nous tous. Merci Révérendissime Père Abbé de toute la bonté que vous ne cessez de semer au sein de l'Ordre et dans l'Eglise. Que tout le public soit remercié de sa présence qui nous fait chaud au cœur.

Eminence Révérendissime Cardinal Erdö, pour toutes les raisons précédemment évoquées, j'ai l'honneur de vous octroyer, au nom de l'Université Saint-Esprit de Kaslik, le titre de docteur honoris causa en Théologie et de poser sur vos épaules le toge de docteur de l'USEK. Cet acte accroît en nous l'amour à la famille de notre Eglise Catholique, et nous fait expérimenter « la joie de l'amour », « Amoris laetitia ».